



Festival de Marseille. « Chroma », de Shiro Takatani, ce soir et demain à la Criée, s'appuie sur le récit autobiographique du cinéaste Derek Jarman, qui, jour après jour, perdait un peu plus la vue. Rencontre

Hommes de couleurs



Shiro Takatani s'est inspiré également de la musique de Simon Fisher Turner. PHOTO MIGUÉ MARIOTTI

Un groupe de performeurs, musiciens, graphistes, videastes - le collectif Dumb Type, emmené par le chorégraphe japonais Shiro Takatani - et deux sources principales : la musique de Simon Fisher Turner et *Chroma : Un livre de couleurs* (1994), de Derek Jarman, un récit autobiographique des derniers instants du cinéaste anglais qui perd chaque jour un peu plus la vue et revient sur les couleurs du langage. Proposé samedi et dimanche à la Criée par le Festival de Marseille, *Chroma*, création 2012, est interprété pour la première fois en Europe. Comme dans le livre, le spectacle alterne poésie, anecdotes et citations d'esprits brillants dans un espace supposé ignorer les frontières. Explications.

« Nous avons commencé à monter ce projet il y a deux ou trois ans avec Simon Fisher Turner, précise Shiro Takatani. A l'époque nous n'avions pas encore pensé à utiliser le livre de Derek Jarman. Même si, dès le début, tous les membres du collectif travaillaient sur une création autour du thème de la couleur. Ce n'est que deux ans plus tard que l'ouvrage nous est apparu comme un instrument pour créer la pièce. »

Alfred Birnbaum est un des interprètes et a participé à la création. Il a aussi bien connu Derek Jarman,

dont il fut le traducteur. La dernière fois qu'il l'a rencontré, c'était une semaine avant sa mort. Selon lui, « le livre utilise différentes approches - scientifique, artistique... - de la couleur. De plus, en japonais, le mot iro signifie à la fois couleur et variété, diversité. Ainsi, nous nous sentions libres de mettre tout ce qu'on souhaitait dans la pièce, de multiplier les approches, nous aussi. Shiro, d'ailleurs, était plus porté sur l'approche scientifique, quant à moi j'étais plus dans l'idée de narration. Le personnage de Derek Jarman n'est pas dans la pièce, mais comme dans le livre, on y entend les voix d'Aristote, Newton, Wittgenstein... » « J'utilise la technologie pour m'exprimer, sans me focaliser dessus, rebondit Takatani. Je ne suis pas fasciné par elle, la technologie n'est pas l'œuvre mais l'outil. »

Enfin, de concert, Shiro Takatani et Alfred Birnbaum affirment en substance : « L'idée de dérouler la pièce comme à rebours (Unclose your eyes, puis Feedback), en remontant le cours d'une vie, répondait à notre envie de libérer Derek de son aveuglement, de le soulager de sa souffrance. Ainsi s'est construit, dans l'architecture de *Chroma*, ce processus d'apprentissage des couleurs du monde, jusqu'à la petite enfance. »

ANTOINE PATEFFOZ